

Education sexuelle : établissons le dialogue - 1/1

Solidarité féminine, présidée par Aïcha Ech-Chenna, a longtemps lutté contre le phénomène des mères célibataires. Prise d'assaut par certains, elle fut critiquée et incendiée sous prétexte qu'elle encourage les femmes dans la voie de la débauche.

Solidarité féminine, présidée par Aïcha Ech-Chenna, a longtemps lutté contre le phénomène des mères célibataires. Prise d'assaut par certains, elle fut critiquée et incendiée sous prétexte qu'elle encourage les femmes dans la voie de la débauche. Mais face à ce problème qui entache de plus en plus notre société, la société civile a dû ouvrir les yeux sur cette vérité malheureuse.

Les rapports sexuels au sein de la société marocaine sont bannis dans notre langage. En dehors des liens du mariage, ceux-ci sont interdits. Pourtant, la pratique veut que ces derniers soient fort courants. Plusieurs jeunes filles s'adonnent à de pareils actes. Si certaines sont conscientes de leurs faits, d'autres, subissent ces relations indépendamment de leur volonté.

Toutefois, le jugement est le même. Que celles-ci soient consentantes ou non, elles subiront le même regard. Un regard désapprouvateur et dédaigneux. Ces adolescentes sont rejetées au banc de la société et désocialisées. Seulement, lorsque vous discutez avec ces dernières, vous constatez que plusieurs d'entre elles ont "fauté" suite à leur ignorance. Vous découvrez qu'elles ont cru à l'amour d'un homme ou encore qu'elles ont été violées. Ce qui nous amène à nous demander si elles méritent d'être ainsi pointées du doigt...

Ces jeunes femmes sont-elles seules responsables ?

Dans une société conservatrice comme la nôtre, nous arrivons aisément à la conclusion qu'il existe des tabous qu'il ne faut pas évoquer. Nous préférons ainsi fermer les yeux sur des réalités qui perdurent plutôt que de déranger l'ordre existant. Comme si en parler, peut provoquer une véritable révolte des mœurs.

Cependant, à force de se taire, nous permettons au mal de s'infiltrer parmi nous et de déchirer notre société au point qu'une part de celle-ci se voit meurtrie par l'injustice du silence. En refusant d'engager le dialogue sur les tabous, nous leur permettons de mieux s'enraciner et de dominer notre avenir.

C'est pour cela que les rapports sexuels ne doivent plus constituer une honte. Il convient d'en discuter car le sexe fait partie de notre vécu et de notre quotidien. Si des campagnes sont lancées contre le sida, principalement pour sensibiliser les jeunes, c'est parce que nous convenons de l'existence de ces rapports. Alors, cessons de garder les oeillères et entamons un langage sain.

Des centaines de filles âgées entre 16 et 18 ans se retrouvent enceintes. Plutôt que de chercher à les juger, pourquoi ne pas les prendre comme des exemples afin d'éviter que d'autres soient exposées à des grossesses précipitées. A cet âge, il est très difficile d'assumer la charge d'un enfant. Sans revenus matériels et sans la présence du père, l'enfant né sera ballotté entre une série de préjugés et la pauvreté lui ôtera toute chance d'avoir un avenir différent de sa mère.

Le problème des mères célibataires est un fait de société à travers lequel nous sommes tous interpellés. Nous devons réfléchir pour élaborer une forme d'éducation sexuelle qui saura protéger nos enfants et sensibiliser les esprits qui n'ont aucune honte à voler la naïveté et l'enfance de l'autre.